

Concert du 6 avril 2013

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Quatorzième saison

Toccata en fa majeur BWV 540

Cantate BWV 31 "*Der Himmel lacht ! Die Erde jubiliert* "

Fugue en fa majeur BWV 540

Ensemble Wilhelm Vogel

Amelia Berridge\*, Alice Glaie, Sophie Decaudaveine,  
Brigitte Vinson *sopranos*

Samia Abderrahmani, Brian Cummings *altos*

Jeffrey Thompson\*, Peter Hicks, Benoît Porcherot *ténors*

Paul Willenbrock\*, Alejandro Gabor *basses*

Pierre Meliz, Élodie Brethenoux, Agnè Matry *trompettes*

Jean-Baptiste Lapierre *timbales*

Timothée Oudinot, Antoine Beaudouin,

Louis-Joseph Fournier *hautbois*

Martha Moore, Ruth Weber, Matthieu Camilleri,

Céline Martel *violons*

Delphine Blanc, Benjamin Lescoat, Sylvestre Vergez *altos*

Pauline Buet, Magali Boyer *violoncelles*

Richard Myron *contrebasse*

Jérémie Papasergio, Christophe Lewandowski *bassons*

Yannick Varlet *clavecin*

Sarah Kim *orgue*

Graham O'Reilly *coordination artistique*

\* (solistes)

Prochain concert le 5 mai à 17h30

cantate "Bisher habt ihr nichts gebeten in meinem Namen" BWV 87

coordination artistique Marie Rouquié

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

Der Himmel lacht! die Erde jubiliert BWV 31

Coro

Der Himmel lacht ! die Erde jubiliert  
Und was sie trägt in ihrem Schoß;  
Der Schöpfer lebt! der Höchste triumphiert  
Und ist von Todesbanden los.  
Der sich das Grab zur Ruh erlesen,  
Der Heiligste kann nicht verwesen.

Recitativo

Erwünschter Tag ! sei, Seele, wieder froh !  
Das A und O, der erst und auch der letzte, den  
unsre schwere Schuld in Todeskerker setzte,  
ist nun gerissen aus der Not!  
Der Herr war tot, und sieh, er lebet wieder;  
Lebt unser Haupt, so leben auch die Glieder.  
Der Herr hat in der Hand des Todes und der  
Hölle Schlüssel !  
Der sein Gewand blutrot bespritzt in seinem  
bittern Leiden, will heute sich mit Schmuck  
und Ehren kleiden.

Aria

Fürst des Lebens, starker Streiter,  
Hochgelobter Gottessohn !  
Hebet dich des Kreuzes Leiter  
Auf den höchsten Ehrenthron ?  
Wird, was dich zuvor gebunden,  
Nun dein Schmuck und Edelstein ?  
Müssen deine Purpurwunden  
Deiner Klarheit Strahlen sein ?

Recitativo

So stehe dann, du gottergebne Seele, mit  
Christo geistlich auf !  
Tritt an den neuen Lebenslauf !  
Auf ! von des Todes Werken !  
Lass, dass dein Heiland in der Welt, an deinem  
Leben merken !  
Der Weinstock, der jetzt blüht, trägt keine tote  
Reben !  
Der Lebensbaum lässt seine Zweige leben !  
Ein Christe flieht ganz eilend von dem Grabe!  
Er lässt den Stein, er lässt das Tuch der  
Sünden dahinten und will mit Christo lebend  
sein.

Aria

Adam muss in uns verwesen,  
Soll der neue Mensch genesen,  
Der nach Gott geschaffen ist.  
Du musst geistlich auferstehen  
Und aus Sündengräbern gehen,  
Wenn du Christi Gliedmaß bist.

Recitativo

Weil dann das Haupt sein Glied natürlich  
nach sich zieht, so kann mich nichts von Jesu  
scheiden. Muß ich mit Christo leiden, so werd  
ich auch nach dieser Zeit mit Christo wieder  
auferstehen zur Ehr und Herrlichkeit und Gott  
in meinem Fleische sehen.

Aria

Letzte Stunde, brich herein,  
Mir die Augen zuzudrücken !  
Lass mich Jesu Freudenschein  
Und sein helles Licht erblicken,  
Lass mich Engeln ähnlich sein !  
Letzte Stunde, brich herein !

Choral

So fahr ich hin zu Jesu Christ,  
Mein' Arm tu ich ausstrecken;  
So schlaf ich ein und ruhe fein,  
Kein Mensch kann mich aufwecken,  
Denn Jesus Christus, Gottes Sohn,  
Der wird die Himmelstür auftun,  
Mich führn zum ewgen Leben.

Chœur

Le ciel rit ! La terre jubile  
Et avec elle tout ce qu'elle porte en son sein;  
Le Créateur vit ! Le Très-Haut triomphe,  
Il est délivré des liens de la mort.  
Lui qui s'était choisi le tombeau pour repos,  
Le Très-Saint ne peut disparaître.

Récitatif

Jour ardemment désiré ! Âme, retrouve ta joie !  
L'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier,  
lui que nos lourds péchés avaient jeté dans la  
géôle de la mort le voici arraché à la détresse !  
Le Seigneur était mort et vois : il revit.  
Si notre tête vit, alors les membres vivent aussi.  
Le Seigneur a dans sa main les clés de la mort  
et de l'enfer !  
Celui dont l'habit fut éclaboussé de sang dans  
d'amères souffrances va aujourd'hui revêtir  
parures et honneur.

Air

Prince de la vie, valeureux combattant,  
Fils de Dieu hautement glorifié !  
L'échelle de la Croix t'élève-t-elle  
Au trône suprême ?  
Ce qui auparavant t'avait lié  
Devient-il ta parure et ton joyau ?  
Faut-il que tes plaies empourprées  
Soient les rayons de ta clarté ?

Récitatif

Ressuscite donc en esprit avec le Christ,  
âme consacrée à Dieu !  
Entre dans une nouvelle vie!  
Lève-toi des oeuvres de la mort!  
Fais apparaître au monde que ton Sauveur vit  
en toi !  
La vigne qui maintenant fleurit ne porte pas de  
raisins morts !  
L'arbre de vie fait vivre ses branches !  
Un chrétien fuit en toute hâte le tombeau !  
Des péchés, il laisse derrière lui la pierre  
pesante et le linceul. Il veut être vivant avec le  
Christ.

Air

Adam doit périr en nous,  
L'homme nouveau doit naître,  
Créé à l'image de Dieu.  
Tu dois ressusciter en esprit  
Et quitter les tombeaux du péché  
Si tu es un membre du Christ.

Récitatif

Comme la tête entraîne naturellement les  
membres avec soi, rien ne peut non plus me  
séparer de Jésus. Si je dois souffrir avec le  
Christ, je ressusciterai moi aussi avec le Christ  
après cette vie terrestre, dans la majesté et la  
gloire et je verrai Dieu dans ma chair.

Air

Arrive donc, dernière heure,  
Viens me fermer les yeux !  
Laisse-moi voir la joie dont rayonne Jésus  
Et la vive lumière qui l'entoure.  
Rends-moi pareil aux anges !  
Arrive donc enfin, dernière heure !

Choral

Ainsi je m'élève vers Jésus-Christ  
Je tends mes bras vers lui;  
Je m'endors si paisiblement,  
Qu'aucun être humain ne pourra me réveiller  
Car Jésus-Christ, le fils de Dieu,  
Ouvrira les portes du ciel  
Et me conduira à la vie éternelle.

Der Himmel lacht ! die Erde jubiliert est une  
cantate de Pâques. Bach était à la cour ducal  
de Weimar quand il la fait jouer une première  
fois le 21 avril 1715. Reprise en 1717 puis à  
Leipzig en 1724 et 1731, on ne dispose malgré  
ces nombreuses exécutions d'aucune partition  
autographe intégrale. Une édition de référence a  
donc été élaborée comme un puzzle.

Cette cantate est exceptionnelle par les forces  
qu'elle mobilise. D'autant plus à Weimar où  
Bach officiait dans une petite chapelle, ce dont  
témoignent les cantates pour une seule voix  
composées à cette époque. Cuivres, timbales,  
effectif renforcé de cordes, trois hautbois... il  
s'agit de Pâques, fête essentielle aux luthériens.  
Cette partition est très intéressante dans le sens  
où elle part de la surface de cette célébration,  
avec sa riche orchestration de circonstance,  
pour évoluer sans retour vers une méditation  
sur la mort, dont Pâques est tout l'enjeu.

Quelle image puissante que ces éclat de rire  
au Ciel, rire sonore exprimé par l'introduction  
instrumentale. Bach redescend ensuite sur terre  
pour faire entendre le chœur des Chrétiens  
se réjouissant de la résurrection du Christ qui  
triomphe ainsi de la mort. C'est une musique  
jubilatoire, au diapason de la précédente, écrite  
pour chœur à cinq voix -phénomène presque  
unique dans toutes les cantates.

Après ces deux premières manifestations  
très collectives et animées, Bach et Salomo  
Franck - son librettiste à Weimar-, déploient leur  
réflexion profonde à travers trois interventions  
de solistes, sur le mode récitatif+air.

La basse revient d'abord sur la Passion du  
Christ, son sacrifice pour les hommes. Bach  
a noté précisément les nuances de ce récitatif  
pour que l'interprète épouse le texte avec  
expressivité.  
L'air qui suit offre un bel exemple des super-  
positions de sens auxquelles Bach s'emploie  
souvent. Les paroles sont celles du Chrétien  
qui interroge son Dieu, mais le véhicule, la voix  
de basse, est symboliquement celle du Christ.  
Bach compresse ainsi la situation, une sorte de  
deux-en-un. Le continuo contribue au tableau  
par son rythme solennel.

Le Christ vivant apporte la preuve du message  
divin. Il ne tient qu'au Chrétien de le suivre. À  
travers son intervention, le ténor va développer  
une métaphore : les péchés sont un tombeau,  
l'homme doit ressusciter à sa manière. C'est  
un air emmené par les cordes, joyeusement  
entraînant : un encouragement.

La soprano va mener la réflexion à sa dernière  
étape. Si l'on sait renaître ainsi, la mort n'est  
plus rien.  
L'air est d'une humanité apaisante. Un hautbois  
fait son apparition, qui guide la voix à travers  
l'instant ultime de la vie terrestre. Violons et  
alti entonnent en arrière-plan un choral venu  
du plus profond du XVe siècle : *Wenn mein  
Stündlein vorhanden ist*. Les fidèles avaient tous  
en tête ses paroles : *quand ma dernière heure  
sera venue et que je devrai aller mon chemin,  
accompagne-moi Seigneur, que ton secours  
ne m'abandonne pas*. C'est peu dire qu'à cet  
instant la musique leur « parle ».  
Cette communion se prolonge dans le dernier  
chant collectif : Bach choisit le même hymne  
pour conclure, réussissant ainsi une magnifi-  
que imbrication des différents moments de sa  
partition. C'est la dernière strophe du choral,  
conclusive et confiante, qui est utilisée. Les  
trompettes reviennent signifier la fête majes-  
tueuse qui attend les Chrétiens et tirent avec les  
premiers violons la musique vers le Ciel.

Christian Leblé